

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 21 (1919)

Heft: 4

Artikel: Gesetz betreffend die Besoldungen der Lehrerschaft an den Primar- und Mittelschulen = Loi concernant les traitements du corps enseignant des écoles primaires et moyennes

Autor: Moser, C. / Rudolf

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243573>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gesetz

betreffend

die Besoldungen der Lehrerschaft an
den Primar- und Mittelschulen.

Der Grosse Rat des Kantons Bern,

in der Absicht, die Lehrerbesoldungen den
heutigen Verhältnissen anzupassen,
auf den Antrag des Regierungsrates,

beschliesst:

I. Primarschule.

Art. 1. Die Besoldung der Lehrkräfte der
Primarschule setzt sich zusammen aus der Grund-
besoldung, den Alterszulagen, den Naturallei-
stungen und allfälligen freiwilligen Ortszulagen.

Art. 2. Die Grundbesoldung beträgt:

Für Primarlehrer Fr. 3500
Für Primarlehrerinnen > 3300
Für Arbeitslehrerinnen für jede Klasse > 400

In der Grundbesoldung der Primarlehrerinnen
ist die Entschädigung für den Handarbeitsunter-
richt inbegriffen.

Lehrer an erweiterten Oberschulen erhalten
zur Grundbesoldung, die sie als Primarlehrer
beziehen, eine Zulage von Fr. 500.

Art. 3. Zu der Grundbesoldung der Primar-
lehrer und Primarlehrerinnen kommen vom zweiten
Dienstjahr an 12 jährliche Alterszulagen von
Fr. 100.

Arbeitslehrerinnen, die keine Primarschulklasse
führen, erhalten 4 Alterszulagen von Fr. 50 nach
je 3 Dienstjahren.

Art. 4. Der Anteil der Gemeinden an der
Grundbesoldung beträgt je nach ihrer Leistungs-
fähigkeit (Art. 7 und ff.):

Für die Primarlehrer und Primarlehrerinnen
Fr. 700 bis Fr. 2500; für die Arbeitslehrerinnen
Fr. 100 bis Fr. 300.

An die Zulage für Lehrer an erweiterten Ober-
schulen (Art. 2) bezahlen die Gemeinden die Hälfte.

Art. 5. An Naturalleistungen haben die Ge-
meinden für jede Lehrstelle anzuweisen:

1. eine anständige freie Wohnung, auf dem Lande
mit Garten;
2. 9 Ster Tannenholz oder anderes Brennma-
terial von gleichem Geldwert, frei zum Hause
geliefert;
3. 18 Aren gutes Pflanzland in möglichster
Nähe des Schulhauses.

Die Gemeinden können statt der Natural-
leistungen entsprechende, den örtlichen Verhält-
nissen angemessene Barzahlung ausrichten.

Loi

concernant

les traitements du corps enseignant
des écoles primaires et moyennes.

Le Grand Conseil du canton de Berne,

Voulant adapter les traitements du corps en-
seignant aux conditions de l'époque;
Sur la proposition du Conseil-exécutif,

décrète:

CHAPITRE PREMIER.

De l'école primaire.

Art. 1^{er}. Le traitement des membres du corps
enseignant de l'école primaire se compose du
traitement initial, des prestations en nature, des
augmentations pour années de service et, le cas
échéant, des suppléments locaux volontaires.

Art. 2. Le traitement initial est fixé comme
il suit:

pour les instituteurs primaires fr. 3500
pour les institutrices primaires > 3300
pour les maîtresses de couture, par classe > 400

Dans le traitement initial des institutrices pri-
maires est comprise l'indemnité pour l'enseigne-
ment des travaux de couture.

Les maîtres des écoles primaires supérieures
reçoivent, avec le traitement initial qu'ils touchent
comme instituteurs primaires, un supplément de
fr. 500.

Art. 3. Au traitement initial des instituteurs
et institutrices primaires s'ajoutent, à partir de
la 2^e année de service, 12 augmentations an-
nuelles de fr. 100 chacune.

Les maîtresses de couture qui ne desservent
pas de classe d'école primaire reçoivent 4 fois,
tous les 3 ans, une augmentation de fr. 50 pour
années de service.

Art. 4. La quote-part des communes au traite-
ment initial est, suivant leur capacité financière
(art. 7 et s.):

Pour les instituteurs et institutrices primaires,
de fr. 700 à fr. 2500; pour les maîtresses de cou-
ture, de fr. 100 à fr. 300.

Les communes paient la moitié du supplé-
ment alloué aux maîtres des écoles primaires
supérieures (art. 2).

Art. 5. Les prestations en nature que doivent
fournir les communes pour chaque place d'insti-
tuteur ou d'institutrice sont:

- 1^o un logement convenable gratuit et, à la
campagne, la jouissance d'un jardin;

Bei jeder Ausschreibung einer Lehrstelle ist die Barentschädigung für Naturalleistungen anzugeben, und zwar gesondert für Wohnung, Holz und Pflanzland. Ausnahmen kann die Unterrichtsdirektion gestatten in Gemeinden, die für ihre Lehrer eine selbständige Besoldungsordnung aufstellen.

Art. 6. Für jeden Amtsbezirk wird eine dreigliedrige Kommission bestellt, bestehend aus dem Regierungsstatthalter als Vorsitzenden und zwei vom Regierungsrat zu ernennenden Sachverständigen. Die Kommission nimmt von Amtes wegen alle drei Jahre für die Gemeinden, welche gemäss Art. 5 die Entschädigungen für die Naturalien auszuschneiden haben, die bezüglichen Schätzungen vor. Ihre Entscheide sind endgültig.

Die Kommission behandelt auch allfällige Anstände wegen der Qualität der Naturalleistungen. Erfolgt keine Verständigung, so gibt sie der Unterrichtsdirektion Bericht und Antrag ein.

Die Gemeinden mit selbständigen Besoldungsordnungen haben dieselben vor deren Erlass dem Regierungsrat zu unterbreiten. Dieser entscheidet nach Einholung eines Gutachtens der in Art. 6, Absatz 1, genannten Kommission, ob die Besoldungsansätze hinsichtlich der Entschädigungen für die Naturalleistungen den Vorschriften des Gesetzes entsprechen.

Soweit nötig, wird das Nähere durch eine Verordnung des Regierungsrates bestimmt.

Art. 7. Für die Bemessung des Anteils an der Grundbesoldung werden die Gemeinden im Rahmen der in Art. 4 hiervoor bestimmten Beträge in Besoldungsklassen eingeteilt.

Art. 8. Die Einteilung erfolgt von fünf zu fünf Jahren auf Grund von Erhebungen über die finanziellen Verhältnisse der Gemeinden. Es sollen für die Einteilung namentlich die Steuerkraft, der Steuerfuss und die Zahl der Schulklassen einer Gemeinde, eventuell aber auch andere Faktoren massgebend sein.

Den bezüglichen Berechnungen sind, abgesehen von der Zahl der Schulklassen, die Durchschnittszahlen der vorausgegangenen fünf Jahre zu Grunde zu legen. Vorbehalten bleibt Art. 44 der Uebergangsbestimmungen dieses Gesetzes.

Das Nähere wird durch ein Dekret des Grossen Rates geordnet.

Art. 9. Bei Veränderungen in der Zahl der Lehrstellen einer Gemeinde findet auf den Beginn des Quartals, auf welches die Veränderung eintritt, eine neue Berechnung der Besoldungsklasse dieser Gemeinde statt.

Art. 10. Wo im Hinblick auf besondere Steuer-, Erwerbs-, Verkehrs- oder Lebensverhältnisse die Einteilung einer Gemeinde in die Besoldungs-

2° neuf stères de bois de sapin, ou un autre combustible d'une valeur équivalente, rendus sans frais à domicile;

3° 17 ares de terrain cultivable de bonne qualité, aussi près que possible de la maison d'école.

Les communes peuvent remplacer ces prestations par une indemnité en espèces en rapport avec les conditions locales.

Toutes les fois que des places seront mises au concours, l'avis indiquera l'indemnité remplaçant les prestations en nature, toujours séparément pour le logement, le bois et le terrain cultivable. La Direction de l'instruction publique peut permettre des exceptions dans les communes qui établissent un règlement spécial concernant les traitements du corps enseignant.

Art. 6. L'indemnité en espèces à fournir par les communes est fixée dans chaque district par une commission de trois membres, qui se compose du préfet en qualité de président et de deux experts à désigner par le Conseil-exécutif. La commission procède d'office tous les trois ans aux estimations quant aux communes qui, conformément à l'article 5, doivent payer l'indemnité pour prestations en nature. Ses décisions sont définitives.

La commission traite aussi les différends que pourrait faire naître la qualité des prestations en nature fournies. A défaut d'entente, elle soumet un rapport et des propositions à la Direction de l'instruction publique.

Les communes qui veulent établir un règlement spécial concernant les traitements doivent en soumettre le projet au Conseil-exécutif. Celui-ci décide, entendu la commission prévue au paragraphe premier ci-dessus, si les indemnités à payer en remplacement des prestations en nature répondent aux prescriptions de la loi.

Les détails seront réglés, en tant que de besoin, par une ordonnance du Conseil-exécutif.

Art. 7. Pour la fixation de leur quote-part au traitement initial, les communes sont divisées, dans les limites des sommes déterminées à l'article 4 ci-dessus, en classes de traitement.

Art. 8. Le classement a lieu tous les cinq ans, suivant les résultats d'enquêtes concernant les conditions financières des communes. Seront notamment pris en considération à cet égard: les facultés contributives, le taux de l'impôt, le nombre des classes de l'école de la commune et, s'il y a lieu, d'autres facteurs encore.

Les calculs se feront, abstraction faite du nombre de classes scolaires, sur la base de la moyenne des chiffres des cinq années précédentes. Est et demeure réservé l'article 44 des dispositions transitoires de la présente loi.

klassen nicht als zutreffend erscheint, ist der Regierungsrat befugt, eine Untersuchung anzuordnen und nach deren Ergebnis die Gemeinde in eine höhere oder niedrigere Besoldungsklasse zu versetzen.

Art. 11. Wo die geringe Leistungsfähigkeit einer Schulgemeinde auf eine mangelhafte Organisation ihres Schulwesens zurückzuführen ist, kann der Regierungsrat nach Prüfung der Verhältnisse eine andere Organisation verlangen, und wenn die Gemeinde seinen diesbezüglichen Weisungen nicht Folge leistet, sie in eine höhere Besoldungsklasse versetzen.

Art. 12. Dem Staat fallen folgende Leistungen zu:

Er ergänzt den gesetzlichen Besoldungsteil der Gemeinden (Art. 4) für jede Lehrstelle der Primarschule und Arbeitsschule auf die Höhe der Grundbesoldung;

er übernimmt sämtliche Alterszulagen;

er bezahlt die Hälfte der Zulage an die Grundbesoldung der Lehrer an erweiterten Oberschulen.

Art. 13. Unpatentierte Arbeitslehrerinnen erhalten eine Jahresbesoldung von Fr. 300. Wo der Anteil einer Gemeinde nach ihrer Besoldungsklasse diesen Betrag nicht erreicht, trägt der Staat die Differenz.

Art. 14. Wenn an einer Primarschule der Handarbeitsunterricht für die Knaben obligatorisch eingeführt und besonders entschädigt wird, so beteiligt sich der Staat dabei mit der Hälfte der Besoldungen.

Art. 15. An die Besoldung der Lehrkräfte nicht staatlicher Spezialanstalten für taubstumme, blinde, schwachsinnige und epileptische Kinder (Art. 55 des Primarschulgesetzes vom 6. Mai 1894) bezahlt der Staat einen Jahresbeitrag von Fr. 1000 per Lehrstelle.

Art. 16. Zum Zwecke der Ausrichtung von ausserordentlichen Staatsbeiträgen wird ein jährlicher Kredit bis auf Fr. 100,000 in den Voranschlag aufgenommen und vom Regierungsrat verteilt.

Ausserordentliche Beiträge sollen erhalten:

- a. Besonders schwer belastete Gemeinden mit geringer Steuerkraft, namentlich für Neu- und Umbauten von Schulhäusern, Beschaffung von Schulmobiliar und allgemeinen Lehrmitteln;
- b. besondere öffentliche oder private Schulen, die mit Rücksicht auf Wegschwierigkeiten oder Sprachverhältnisse bestehen oder errichtet werden.

Art. 17. Gemeinden, die sich nicht über einen normalen Schulbesuch und befriedigende Leistungen ihrer Schulen ausweisen können und solche,

Les détails seront réglés par un décret du Grand Conseil.

Art. 9. En cas de changements dans le nombre des postes d'instituteur ou d'institutrice d'une commune, il sera procédé, pour le commencement du trimestre où a lieu le changement, à une nouvelle détermination de la classe de traitements de cette commune.

Art. 10. Lorsqu'en raison des conditions particulières d'impôt, de travail, de trafic et d'existence le classement d'une commune ne paraît pas juste, le Conseil-exécutif peut faire procéder à une enquête et, suivant les résultats de celle-ci, transférer la commune dans une classe de traitement plus élevée ou plus basse.

Art. 11. Si la faible capacité d'une communauté scolaire provient d'une organisation défectueuse de ses écoles, le Conseil-exécutif peut, après examen de la situation, exiger une autre organisation et, si la commune ne se conforme pas aux directions qu'il lui donne, la transférer dans une classe de traitement plus élevée.

Art. 12. Les prestations qui incombent à l'Etat sont les suivantes:

Il complète la part légale du traitement de la commune pour chaque poste de l'école primaire et de l'école de couture, en l'élevant au chiffre du traitement initial;

il prend à sa charge toutes les augmentations pour années de service;

il supporte la moitié du supplément à ajouter au traitement initial des instituteurs des écoles primaires supérieures.

Art. 13. Les maîtresses de couture non brevetées reçoivent un traitement annuel de fr. 300. Si la part d'une commune, suivant sa classe de traitement, n'atteint pas cette somme, l'Etat supporte la différence.

Art. 14. Si dans une école primaire l'enseignement des travaux manuels pour les garçons est introduit obligatoirement et rétribué à part, l'Etat se charge de la moitié des traitements.

Art. 15. L'Etat contribue à la rétribution du personnel enseignant d'établissements spéciaux non entretenus par lui pour enfants sourds-muets, aveugles, faibles d'esprit et épileptiques (art. 55 de la loi du 6 mai 1894 sur l'instruction primaire) au moyen d'une subvention annuelle de fr. 1000 par place d'instituteur ou d'institutrice.

Art. 16. En vue du paiement de subventions extraordinaires de l'Etat, un crédit pouvant aller jusqu'à fr. 100,000 sera inscrit au budget de chaque année et réparti par le Conseil-exécutif.

Obtiendront des subventions extraordinaires:

- a. les communes qui ont de très lourdes charges et de faibles facultés contributives, princi-

die den gesetzlichen Vorschriften über den Primarunterricht und den infolge von solchen erlassenen Anordnungen der zuständigen Behörden nicht Folge leisten, sollen keine ausserordentlichen Staatsbeiträge erhalten. Sie können vom Regierungsrat nach erfolgloser Mahnung auch in eine höhere Besoldungsklasse versetzt werden.

II. Mittelschulen.

Art. 18. Die Lehrkräfte der Sekundarschulen und Progymnasien beziehen eine Grundbesoldung, Alterszulagen und allfällige freiwillige Ortszulagen.

Art. 19. Die Grundbesoldung beträgt:

Für Lehrer	Fr. 5500
Für Lehrerinnen	> 4700
Für Arbeitslehrerinnen	> 500

Art. 20. Zu dieser Grundbesoldung kommen die nämlichen Alterszulagen wie bei den Lehrkräften der Primarschule (Art. 3).

Art. 21. Hilfslehrer beziehen auf ihre Stundenzahl berechnet, die gleiche Besoldung wie die Lehrkräfte mit voller Stundenzahl.

Art. 22. Der Anteil der Gemeinden an der Grundbesoldung beträgt je nach ihrer finanziellen Leistungsfähigkeit für jede Lehrstelle Fr. 1700 bis 3500, für die Arbeitslehrerinnen Fr. 150 bis 350.

Art. 23. Die Gemeinden werden im Rahmen dieser Beträge nach den gleichen Grundsätzen, wie es für die Besoldung der Lehrkräfte der Primarschule geschieht, in Besoldungsklassen eingereiht.

Die Einreihung von Sekundarschulen, die von mehreren Einwohnergemeinden garantiert sind, geschieht auf Grund der Durchschnittszahlen der Steuerverhältnisse dieser Gemeinden.

Die Einreihung der Garantieschulen in die Besoldungsklassen erfolgt gestützt auf die Prüfung ihrer besondern Verhältnisse. Diese Schulen sind jedoch spätestens mit Ablauf der nächsten vollständigen Garantieperiode von den Gemeinden zu übernehmen.

Art. 24. Die Art. 8—14 und Art. 17 dieses Gesetzes finden auch auf die Mittelschulen entsprechende Anwendung.

palement pour la construction ou la transformation de maisons d'école et pour l'acquisition de mobilier scolaire et de matériel d'enseignement d'un usage général;

b. les écoles spéciales publiques ou privées qui existent ou sont créées à cause de la difficulté des communications ou de la différence de langue.

Art. 17. Les communes qui ne peuvent justifier d'une fréquentation normale ou de résultats satisfaisants de leurs écoles et celles qui ne se conforment pas aux dispositions de la loi concernant l'instruction primaire et aux prescriptions édictées en application de celles-ci par les autorités compétentes, n'obtiendront pas de subventions extraordinaires de l'Etat. Le Conseil-exécutif peut aussi les transférer dans une classe supérieure de traitements.

CHAPITRE II.

Des écoles moyennes.

Art. 18. Le corps enseignant des écoles secondaires et des progymnases touche un traitement initial, des augmentations pour années de service et, le cas échéant, des suppléments locaux volontaires.

Art. 19. Le traitement initial est le suivant:

pour les instituteurs	fr. 5500
pour les institutrices	> 4700
pour les maîtresses de couture	> 500

Art. 20. A ce traitement initial s'ajoutent les mêmes augmentations pour années de service que celles du corps enseignant de l'école primaire (art. 3).

Art. 21. Les maîtres auxiliaires touchent, au prorata du nombre de leurs leçons, le même traitement que les maîtres à enseignement complet.

Art. 22. La quote-part des communes au traitement initial est, suivant leur capacité financière, de fr. 1700 à fr. 3500 par place d'instituteur ou d'institutrice et de fr. 150 à fr. 350 pour les maîtresses de couture.

Art. 23. Dans ces limites, les communes sont divisées en classes de traitements suivant les mêmes principes que pour les traitements du corps enseignant de l'école primaire.

Le classement d'écoles secondaires qui sont garanties par plusieurs communes municipales a lieu sur la base des moyennes des conditions d'impôt de ces communes.

Les écoles garanties sont réparties dans les classes de traitements selon les résultats de l'examen de leurs conditions particulières. Les communes doivent cependant se charger de ces écoles au plus tard à l'expiration de la prochaine période complète de garantie.

Schwerbelastete Gemeinden können aus dem in Art. 16 festgesetzten Kredit und für die dort genannten Zwecke ausserordentliche Staatsbeiträge erhalten.

Art. 25. Die Besoldung der Lehrkräfte an Oberabteilungen (Gymnasien, Handelsschulen, die mit einem Gymnasium oder einer Mädchenschule verbunden sind, Seminarabteilungen) wird von den betreffenden Gemeinden festgesetzt. Der Staat beteiligt sich daran in der Regel mit der Hälfte.

III. Gemeinsame Bestimmungen.

Art. 26. Für die Berechnung der Alterszulagen der Lehrkräfte der Primar- und Mittelschulen fallen die Dienstjahre an öffentlichen Schulen des Kantons und an staatlichen oder vom Staate unterstützten Anstalten, in welchen Kinder im primarschulpflichtigen Alter unterrichtet werden, in Betracht.

Es steht im Ermessen des Regierungsrates, auch andern Schuldienst ganz oder teilweise anzurechnen.

Steht eine Arbeitslehrerin, die mehrere Klassen führt, seit ungleich langer Zeit an denselben im Schuldienst, so ist für jede Arbeitsschulklasse die Besoldungsklasse besonders zu berechnen.

Art. 27. Die Auszahlung der Besoldung erfolgt durch die Gemeinden und den Staat direkt, und zwar für die Primarlehrer und Mittellehrer monatlich und für die Arbeitslehrerinnen vierteljährlich.

Die Ausrichtung der Entschädigungen für Naturalleistungen kann auch vierteljährlich geschehen.

Auf Gesuch hin kann der Anteil des Staates den Gemeinden zuhanden der Lehrerschaft ausgerichtet werden.

Art. 28. Der Regierungsrat setzt die Entschädigung für die Stellvertreter fest.

Art. 29. Die Kosten für die Stellvertretung erkrankter Lehrkräfte (Arbeitslehrerinnen inbegriffen) fallen zu einem Drittel der vertretenen Lehrkraft zu. Die Gemeinden bezahlen je nach ihrer Einreihung in die Besoldungsskala einen Sechstel bis die Hälfte. Den Rest übernimmt der Staat.

Die gleiche Verteilung der Kosten findet statt bei Vertretungen wegen obligatorischen Militärdienstes.

Bei Instruktionsdienst, für welchen der Bund drei Viertel der Stellvertretungskosten vergütet, übernimmt der Lehrer den letzten Viertel.

Art. 24. Les articles 8 à 14 et 17 de la présente loi sont applicables par analogie aux écoles moyennes.

Des subventions extraordinaires de l'Etat peuvent être imputées en faveur de communes qui ont de lourdes charges sur le crédit fixé en l'article 16 et pour les fins qui y sont spécifiées.

Art. 25. Le traitement du corps enseignant de divisions supérieures (gymnases, écoles de commerce qui sont rattachées à un gymnase ou à une école de jeunes filles, sections pédagogiques) est fixé par les communes. L'Etat supporte, en règle générale, la moitié de ce traitement.

CHAPITRE III.

Dispositions communes.

Art. 26. Les augmentations pour années de service du corps enseignant des écoles primaires et moyennes se calculent suivant ses années de service dans les écoles publiques ou canton et dans des établissements de l'Etat du subventionnés par l'Etat, où l'enseignement est donné à des enfants en âge de scolarité primaire.

Le Conseil-exécutif peut, selon son appréciation, tenir compte aussi d'autres années d'enseignements en tout ou en partie.

Lorsqu'une maîtresse de couture enseigne dans plusieurs classes depuis des temps d'inégale durée, la classe de traitement doit être déterminée séparément pour chacune de ces classes.

Art. 27. Le traitement est payé directement par les communes et l'Etat pour les instituteurs et institutrices des écoles primaires et moyennes chaque mois et pour les maîtresses de couture chaque trimestre.

Le paiement des indemnités pour prestations en nature peut cependant aussi avoir lieu tous les trois mois.

Si la demande en est faite, la part de l'Etat est versée aux communes, à l'intention du corps enseignant.

Art. 28. Le Conseil-exécutif fixe la rétribution des remplaçants.

Art. 29. Les frais du remplacement d'instituteurs ou d'institutrices tombés malades (y compris les maîtresses de couture) sont pour un tiers à la charge de l'instituteur ou institutrice remplacé. Les communes en paient suivant leur classement dans l'échelle des traitements un sixième jusqu'à la moitié. Le reste est à la charge de l'Etat.

La même répartition des frais a lieu quant aux remplacements pour cause de service militaire.

Quant au service d'instruction, pour lequel la Confédération rembourse les trois quarts des

Bei allem freiwilligen Militärdienst hat der Lehrer für die Kosten seiner Vertretung selber aufzukommen.

Das Nähere wird durch eine Verordnung des Regierungsrates bestimmt.

Art. 30. Lehrkräfte der Primar- und Mittelschule (Arbeitslehrerinnen inbegriffen), die wegen körperlicher oder geistiger Gebrechen ihrem Amte nicht mehr genügen, können auf ihr Ansuchen oder von Amtes wegen aus dem Schuldienst entlassen werden.

Art. 31. Die Mitglieder der bernischen Lehrerversicherungskasse erhalten nach ihrem Rücktritt die ihnen nach den Statuten zukommende Pension. Die übrigen Lehrkräfte erhalten vom Staat ein Leibgeding im Betrage von Fr. 1000 bis Fr. 1200.

Art. 32. Die an öffentlichen Primarschulen definitiv angestellten Lehrer und Lehrerinnen sind verpflichtet, der bernischen Lehrerversicherungskasse beizutreten, wenn sie nicht die in den Statuten festgesetzte Altersgrenze überschritten haben. Das Nämliche gilt für die Lehrkräfte an staatlichen Anstalten, in denen Kinder im primarschulpflichtigen Alter unterrichtet werden.

Art. 33. Der Beitrag des Staates an die Lehrerversicherungskasse beträgt für das Jahr 1920 2 % der versicherten Besoldungen. Mit jedem folgenden Jahr steigt der Beitrag um $\frac{1}{2}$ % bis zum Maximum von 4 %. Für die ferneren Jahre wird der Staatsbeitrag in diesem Rahmen durch Dekret des Grossen Rates bestimmt.

Art. 34. Die Gemeinden leisten an die Lehrerversicherungskasse einen jährlichen Beitrag von Fr. 50 auf die Lehrstelle der Primarschule.

Art. 35. Der obligatorische Beitritt zur Lehrerversicherungskasse wird ausgedehnt auf die Lehrer an Mittelschulen und Seminarien und auf die Primar- und Sekundarschulinspektoren, soweit diese Lehrkräfte und Funktionäre ein in den Statuten festzusetzendes Alter nicht überschritten haben.

Art. 36. An die Versicherung dieser Mitglieder bezahlt der Staat prozentual die gleichen Beträge wie für die Primarlehrer.

Die Gemeinden leisten an die Versicherung der Mittellehrer Fr. 60 auf die Lehrstelle der Mittelschule.

Art. 37. Die Leistungen der Mitglieder der Lehrerversicherungskasse sollen wenigstens die Höhe der entsprechenden Beiträge des Staates und der Gemeinde erreichen. Die Versicherungsleistungen der Kasse werden durch die Statuten bestimmt. Diese unterliegen der Genehmigung des Regierungsrates. Vorbehalten bleiben die Bestimmungen des Art. 48.

frais de remplacement, le dernier quart est à la charge de l'instituteur.

Pour tout service militaire volontaire, l'instituteur doit supporter lui-même les frais de son remplacement.

Les détails seront réglés par une ordonnance du Conseil-exécutif.

Art. 30. Les instituteurs et institutrices des écoles primaires et moyennes (y compris les maîtresses de couture) que des infirmités physiques ou intellectuelles empêchent de remplir convenablement leurs fonctions peuvent, s'ils en font la demande ou d'office, être mis à la retraite.

Art. 31. Les membres de la Caisse d'assurance des instituteurs bernois reçoivent, lorsqu'ils sortent de charge, la pension qui leur revient en vertu des statuts. Les autres instituteurs et institutrices en obtiennent de l'Etat une de fr. 1000 à fr. 1200.

Art. 32. Les instituteurs et institutrices qui sont nommés définitivement à des places de maîtres dans les écoles primaires publiques ont l'obligation de faire partie de la Caisse bernoise d'assurance des instituteurs, s'ils n'ont pas dépassé la limite d'âge fixée par les statuts. Il en est de même pour le personnel qui enseigne dans des établissements de l'Etat à des enfants en âge de scolarité primaire.

Art. 33. La subvention allouée par l'Etat à la Caisse bernoise d'assurance des instituteurs sera pour l'année 1920 du 2 % des traitements assurés. Avec chaque année suivante, elle augmentera du $\frac{1}{2}$ % jusqu'au maximum de 4 %. Pour les années subséquentes, la subvention sera fixée dans ces limites par décret du Grand Conseil.

Art. 34. Les communes allouent à la Caisse bernoise d'assurance des instituteurs un subside annuel de fr. 50 par poste d'instituteur et d'institutrice de l'école primaire.

Art. 35. L'obligation d'être membre de la Caisse bernoise d'assurance des instituteurs existe aussi pour les maîtres des écoles moyennes et des écoles normales, ainsi que pour les inspecteurs des écoles primaires et secondaires, si ces maîtres et ces fonctionnaires n'ont pas dépassé l'âge fixé par les statuts.

Art. 36. L'Etat paie pour l'assurance de ces membres proportionnellement les mêmes subventions que pour celle des instituteurs primaires.

La part des communes à l'assurance du corps enseignant des écoles moyennes est de fr. 60 par poste d'instituteur et d'institutrice dans ces écoles.

Art. 37. Les cotisations des membres de la Caisse bernoise d'assurance des instituteurs doivent

Ein Dekret des Grossen Rates wird nötigenfalls weitere Anordnungen treffen.

Art. 38. Die definitiv angestellten Arbeitslehrerinnen sind verpflichtet, der Invalidenpensionskasse für Arbeitslehrerinnen als Mitglieder beizutreten. Die Leistungen der Kasse sind in den Statuten festgelegt. Ihre Genehmigung unterliegt dem Regierungsrat.

Art. 39. Der Staat leistet an diese Kasse einen jährlichen Beitrag von 5 % der versicherten Besoldungen.

Art. 40. Die vor dem Inkrafttreten dieses Gesetzes bewilligten Pensionen und Ruhegehälter werden je nach den Verhältnissen des einzelnen Falles um Beträge bis auf höchstens 80 % erhöht. Der Regierungsrat wird hierüber das Nähere anordnen.

Art. 41. Mittellehrer, Seminarlehrer und Schulinspektoren, die nicht Mitglieder der Lehrerversicherungskasse werden, haben Anspruch auf eine Invalidenpension, die der Hälfte ihrer zuletzt bezogenen Besoldung entspricht.

Art. 42. Wenn eine Lehrkraft der Primarschule oder Mittelschule bei ihrem Tode Familienangehörige hinterlässt, deren Versorger sie war, so haben diese noch Anspruch auf die Barbesoldung derselben für den laufenden und die sechs folgenden Monate. In besondern Fällen kann der Regierungsrat bestimmen, dass die Besoldung noch bis auf weitere sechs Monate gewährt wird.

IV. Schluss- und Uebergangsbestimmungen.

Art. 43. Dieses Gesetz tritt auf 1. Januar 1920 in Kraft.

Art. 44. Die Einteilung der Gemeinden in Besoldungsklassen erfolgt für die Jahre 1920 und 1921 gestützt auf die Steuerverhältnisse des Jahres 1918.

Der Regierungsrat ist jedoch befugt, gestützt auf seither sich ergebende wesentliche Veränderungen dieser Verhältnisse, entsprechende Verschiebungen in der Einteilung vorzunehmen.

Mit Wirksamkeit auf das Jahr 1922 soll die Einteilung auf der Grundlage neuer Erhebungen durchgeführt werden.

Art. 45. Die nähern Bestimmungen über die Auszahlung der Besoldungen durch Staat und Gemeinden bis zum Erlass des Dekretes betreffend die Einreihung der Gemeinden in Besoldungsklassen werden vom Regierungsrat festgesetzt.

atteindre pour le moins le chiffre des subsides de l'Etat et de la commune. Les prestations fournies par la caisse sont fixées par ses statuts, qui sont soumis à l'approbation du Conseil-exécutif. Les dispositions de l'article 48 demeurent réservées.

Un décret du Grand Conseil édictera, au besoin, encore d'autres dispositions.

Art. 38. Les maîtresses de couture qui sont nommées définitivement ont l'obligation de faire partie de la caisse de retraite et d'invalidité des maîtresses de couture. Les prestations de cette caisse sont fixées par ses statuts. Ceux-ci sont soumis à l'approbation du Conseil-exécutif.

Art. 39. L'Etat alloue à cette caisse une subvention annuelle de 5 % des traitements assurés.

Art. 40. Les pensions et retraites accordées avant l'entrée en vigueur de la présente loi sont augmentées jusqu'au 80 % au plus, selon les circonstances de chaque cas particulier. Le Conseil-exécutif établira les dispositions de détail nécessaires.

Art. 41. Les instituteurs des écoles moyennes, les maîtres des écoles normales et les inspecteurs scolaires qui ne font pas partie de la Caisse bernoise d'assurance des instituteurs ont droit à une pension d'invalidité, égale à la moitié du traitement qu'ils touchaient en dernier lieu.

Art. 42. Si un membre du corps enseignant des écoles primaires ou des écoles moyennes vient à mourir en laissant des proches dont il avait la charge, ceux-ci ont droit à son traitement en espèces pour le mois en cours et les six mois suivants. Dans des cas particuliers, le Conseil-exécutif peut décider que le traitement leur sera payé pendant six autres mois encore.

CHAPITRE IV.

Dispositions finales et transitoires.

Art. 43. La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 1920.

Art. 44. La répartition des communes en classes de traitements a lieu pour les années 1920 et 1921 suivant les conditions d'impôt de l'année 1918.

Le Conseil-exécutif peut cependant, en cas de notables changements survenus depuis lors dans ces conditions, procéder aux changements voulus dans ce classement.

La répartition applicable dès l'année 1922 aura lieu sur la base des résultats de nouvelles enquêtes.

Art. 45. Le Conseil-exécutif fixera les dispositions de détail qui régleront le paiement des traitements par l'Etat et les communes jusqu'à l'entrée en vigueur du décret concernant le classement des communes.

Art. 46. Der bisherige ausserordentliche Staatsbeitrag von Fr. 150,000 (Art. 3 des Gesetzes über die Besoldung der Primarlehrer vom 31. Oktober 1909) und der Beitrag von Fr. 60,000 aus der Bundessubvention (Art. 1, Ziffer 5, des Dekretes betreffend Verwendung der Bundessubvention für die Primarschule vom 26. Februar 1912) kommen mit Inkrafttreten dieses Gesetzes in Wegfall und dienen in Zukunft zur Entlastung des Staates in den von ihm durch dieses Gesetz übernommenen Leistungen für die Besoldungserhöhungen der Primarlehrerschaft.

Art. 47. Gemeinden mit bereits erlassenen selbständigen Besoldungsordnungen haben dieselben dem Regierungsrat zur Prüfung, im Sinne von Art. 6, Absatz 3, einzusenden und nötigenfalls nach seinen Weisungen mit dem Gesetz in Uebereinstimmung zu bringen.

Art. 48. Die Mittellehrer, Seminarlehrer und Schulinspektoren, welche zufolge dieses Gesetzes der Lehrerversicherungskasse beizutreten haben, sind verpflichtet, vom 1. Januar 1920 hinweg 5% ihres Gehaltes zugunsten der Kasse einzubezahlen. Der Betrag ist bei jeder Gehaltszahlung in Abzug zu bringen. Die Beiträge des Staates und der Gemeinde sind vom gleichen Zeitpunkt hinweg einzubezahlen. Wenn wegen Todesfall oder aus andern Gründen die Mitgliedschaft nicht erworben werden kann, sind die einbezahlten Beträge ohne Zins zurückzuerstatten. Das Nähere wird durch den Regierungsrat bestimmt.

Art. 49. Zur Deckung der durch dieses Gesetz dem Staate entstehenden Ausgaben kann der Grosse Rat auf die Dauer von 20 Jahren eine Erhöhung der direkten Steuern bis zu 2½ Zehntel des Einheitsansatzes beschliessen. Diese Steuererhöhung wird bei Berechnung der Steuerzuschläge nach Art. 32 des Gesetzes vom 7. Juli 1918 über die direkten Staats- und Gemeindesteuern mit in Betracht gezogen.

Art. 50. Durch dieses Gesetz werden die ihm widersprechenden Bestimmungen früherer Gesetze, Dekrete und Verordnungen aufgehoben, insbesondere:

1. Das Gesetz über die Besoldung der Primarlehrer vom 31. Oktober 1909;
2. das Gesetz betreffend die Ausrichtung von Teuerungszulagen an die Lehrerschaft vom 1. Dezember 1918;
3. §§ 14, 15, 27, 28, 49, 50 und 74, Alinea 2, des Gesetzes über den Primarunterricht vom 6. Mai 1894;
4. das Dekret betreffend die Verteilung des ausserordentlichen Staatsbeitrages für das Primarschulwesen vom 25. November 1909;

Art. 46. La subvention extraordinaire de l'Etat de fr. 150,000 (art. 3 de la loi du 31 octobre 1909 concernant les traitements des instituteurs primaires) et le subside de fr. 60,000 prélevé sur la subvention fédérale (art. 1^{er}, n° 5, du décret du 26 février 1912 concernant l'emploi de la subvention fédérale pour l'école primaire) sont supprimés dès l'entrée en vigueur de la présente loi et serviront à l'avenir à décharger l'Etat quant aux prestations que la présente loi lui impose pour l'amélioration des traitements du corps enseignant des écoles primaires.

Art. 47. Les communes qui ont déjà édicté des règlements concernant les traitements de leur personnel enseignant doivent les soumettre au Conseil-exécutif pour l'examen prévu par l'article 6, 3^e paragraphe, de la présente loi, et, au besoin, les mettre en harmonie avec cette dernière conformément à ses instructions.

Art. 48. Les maîtres des écoles moyennes, les maîtres des écoles normales et les inspecteurs scolaires qui, en vertu de la présente loi, doivent se faire recevoir membres de la caisse bernoise d'assurance des instituteurs, ont l'obligation à partir du 1^{er} janvier 1920 de verser le 5% de leur traitement en faveur de cette caisse. Ce versement sera retenu sur chaque paiement du traitement. Les subsides de l'Etat et de la commune doivent être payés à partir de la même époque. Si pour cause de décès ou pour d'autres motifs l'affiliation à la caisse ne peut avoir lieu, les versements effectués sont restitués sans intérêts. Le Conseil-exécutif établira les dispositions de détail nécessaires.

Art. 49. Pour subvenir aux dépenses que l'exécution de la présente loi causera à l'Etat, le Grand Conseil peut décréter, pour la durée de 20 ans, une augmentation des impôts directs jusqu'à 2½ dixièmes du taux d'unité. Cette augmentation entrera en ligne de compte pour le calcul de l'impôt additionnel que prévoit l'article 32 de la loi du 7 juillet 1918 concernant les impôts directs de l'Etat et des communes.

Art. 50. La présente loi abroge toutes dispositions de lois, décrets et ordonnances qui lui sont contraires, notamment:

- 1^o la loi du 31 octobre 1909 concernant le traitement des instituteurs primaires;
- 2^o la loi du 1^{er} décembre 1918 portant octroi d'allocations pour renchérissement de la vie au corps enseignant;
- 3^o les articles 14, 15, 27, 28, 49, 50 et 74, 2^e paragraphe, de la loi du 6 mai 1894 sur l'instruction primaire;
- 4^o le décret du 25 novembre 1909 concernant la répartition de la subvention extraordinaire de l'Etat en faveur de l'école primaire;

5. § 1, Ziffer 5, und § 2 des Dekretes betreffend Verwendung der Bundessubvention für die Primarschule vom 26. Februar 1912;
6. sämtliche Verordnungen und Beschlüsse des Regierungsrates über das Stellvertretungswesen, ausgenommen die festgesetzten Entschädigungen;
7. § 8, Alinea 1, und § 20 des Gesetzes über die Sekundarschulen vom 26. Juni 1856;
8. § 4 des Gesetzes betreffend Aufhebung der Kantonsschule in Bern vom 27. Mai 1877.

Bern, den 12. September 1919.

Im Namen des Regierungsrates
der Präsident:
Dr. C. Moser,
der Staatsschreiber:
Rudolf.

An die Mitglieder der Lehrerversicherungskasse.

Die vielen Anfragen, die wegen der Neuordnung des Pensionierungswesens und der damit verbundenen Statutenrevision der Lehrerversicherungskasse an deren Verwaltung gerichtet werden, lassen es als wünschenswert erscheinen, die Mitglieder darüber, soweit es möglich ist, aufzuklären.

Diese Mitteilungen, soweit sie nicht im Gesetzesentwurf enthalten sind, dürfen noch nicht als verbindlich aufgefasst werden; die genaue Fassung bleibt den neuen Statuten vorbehalten.

Im Gesetzesentwurf ist vorgesehen, dass der Staat an die Lehrerversicherungskasse einen nach Prozentsätzen der versicherten Besoldung bemessenen Jahresbeitrag leistet; er beträgt 2 % für das Jahr 1920, nimmt mit jedem Jahr um $\frac{1}{2}$ % zu und erreicht im Jahre 1924 mit 4 % das Maximum. Die Gemeinden leisten für jede Schulklasse Fr. 50; es bestehen gegenwärtig ungefähr 2600 Klassen, so dass dieser Betrag mit Fr. 130,000 reichlich ein weiteres Prozent darstellt.

Damit sind im Prinzip die von der Verwaltungskommission verlangten 5 % gewährleistet, und damit ist, was das Wichtigste ist, die Zukunft der Kasse gesichert.

Die Leistungen der Versicherten werden bestehen: In einem Eintrittsgeld, einem jährlich gleich hohen Mitgliederbeitrag und der Leistung von Monatsbeträgen bei Besoldungserhöhungen.

Solange eine Versicherungskasse mit Mitgliederbeiträgen rechnet, die für alle Eintritts-

- 5° l'article 1^{er}, n° 5, et l'article 2 du décret du 26 février 1912 réglant l'emploi de la subvention fédérale en faveur de l'école primaire;
- 6° toutes les ordonnances et tous les arrêtés du Conseil-exécutif concernant les remplacements du corps enseignant, excepté ceux concernant la fixation des indemnités;
- 7° l'article 8, paragraphe 1^{er}, et l'article 20 de la loi du 26 juin 1856 sur les écoles secondaires;
- 8° l'article 4 de la loi du 27 mai 1877 portant suppression de l'Ecole cantonale de Berne.

Berne, le 12 septembre 1919.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le président,
Dr C. Moser.
Le chancelier,
Rudolf.

Aux membres de la caisse d'assurance des instituteurs.

En raison des nombreuses questions qui sont posées à l'administration de la caisse, relativement au nouveau règlement des pensions de retraite et de la revision des statuts de la caisse d'assurance des instituteurs, il paraît utile de fournir à ce sujet aux membres quelques renseignements indispensables.

Ces renseignements, pour autant qu'ils ne sont pas contenus dans le projet de loi, ne doivent pas encore être considérés comme obligatoires; la teneur exacte est réservée aux nouveaux statuts.

Dans la loi, il est prévu que l'Etat versera à la caisse d'assurance des instituteurs une contribution annuelle répondant à un certain pourcentage du traitement assuré. Pour l'exercice 1920, la cote est de 2 %; pour chaque année suivante, jusqu'en 1924, elle augmentera de $\frac{1}{2}$ % pour atteindre le maximum de 4 %. Les communes paient fr. 50 par classe, soit fr. 130,000 environ, pour les 2600 classes actuelles. Cette somme représente un nouveau pourcentage considérable.

De la sorte, le 5 % réclamé en principe par la commission d'administration est garanti, et par le fait, la chose essentielle est assurée, à savoir l'avenir de la caisse.

Les contributions des assurés se composeront d'une finance d'entrée, d'une cotisation annuelle ordinaire et de versements mensuels en cas d'augmentation de traitement.